

Les prévisions pessimistes du FMI en matière de déficit public semblent se réaliser

Synthèse

Si l'on en croit le FMI, le déficit public français, loin de se résorber, continuerait de se creuser pour atteindre 6,1 % du PIB en 2030. La situation de blocage politique, et la volonté de reléguer au second plan la baisse du déficit pour trouver un accord entre les partis politiques rendent ce scénario crédible. Dans ce cas, les finances publiques françaises seraient sur une trajectoire clairement insoutenable à long terme.

1. Le FMI ne voit pas d'amélioration des finances publiques françaises

En juillet 2025, François Bayrou prévoyait une trajectoire pour les finances publiques qui aurait permis de ramener le déficit public à 2,9 % du PIB en 2029¹. Le FMI ne croyait pas à ces prévisions et, au même moment, anticipait un déficit public de 6,0 % du PIB en 2029 et de 6,1 % du PIB en 2030². En conséquence, la dette publique passerait, d'après le FMI, de 113,1 % du PIB en 2024 à 128,1 % du PIB en 2030.

Les derniers événements semblent donner raison aux prévisions pessimistes du FMI. Avant sa démission, Sébastien Lecornu mentionnait des baisses d'impôts (soutien au pouvoir d'achat³, CVAE⁴) et des hausses de dépenses pour la santé et les retraites si bien que l'on voyait mal comment, malgré une baisse annoncée des dépenses publiques et une éventuelle contribution des plus aisés⁵, l'objectif annoncé de baisse du déficit pourrait être tenu. Désormais, avec la volonté de parvenir à faire voter un budget au prix de compromis politiques (suspension de la réforme des retraites par exemple), l'objectif de réduction du déficit est clairement relégué au second plan⁶, rendant assez réalistes les prévisions du FMI.

¹ <https://www.info.gouv.fr/actualite/dette-et-hausse-de-la-production-les-annonces-de-francois-bayrou>

² Page 14 de l'Article IV de juillet 2025 ; file:///C:/Users/20vin/Downloads/1FRAEA2025001-source-pdf

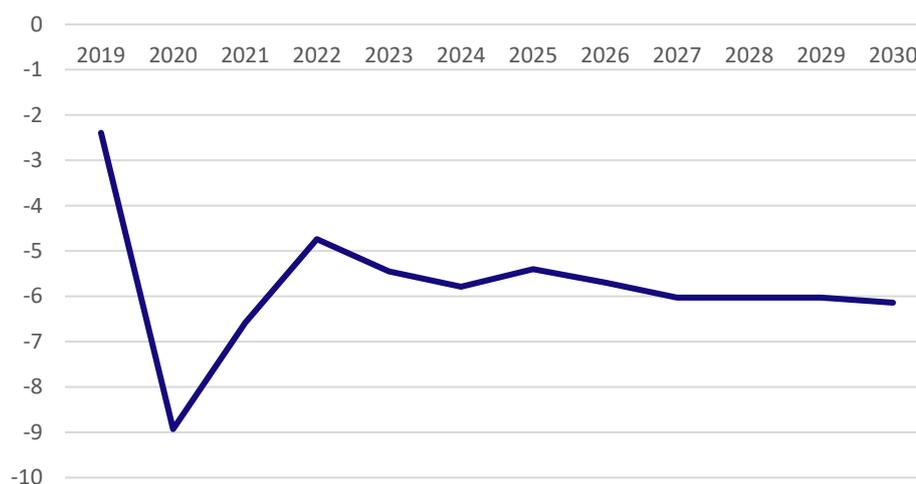
³ <https://www.lefigaro.fr/social/heures-supplementaires-baisse-d-impot-les-pistes-de-sebastien-lecornu-pour-le-pouvoir-d-achat-des-francais-20251002>

⁴ https://www.lemonde.fr/politique/article/2025/10/04/budget-2026-sebastien-lecornu-propose-une-baisse-de-la-cvae-un-impot-de-production-sur-les-entreprises-annonce-son-entourage_6644407_823448.html

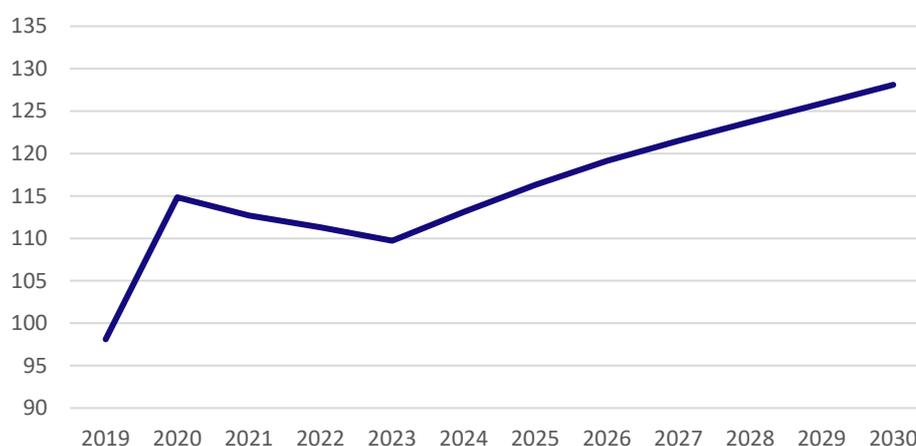
⁵ <https://www.publicsenat.fr/actualites/politique/gouvernement-taxe-zucman-retraites-budget-que-retenir-de-l-interview-de-sebastien-lecornu>

⁶ <https://www.lesechos.fr/economie-france/budget-fiscalite/budget-2026-sebastien-lecornu-lache-du-lest-sur-le-deficit-2190889>

Déficit public français (% PIB, Article IV FMI, juillet 2025)



Dettes publiques françaises (% PIB, Article IV FMI, juillet 2025)



2. Sans effort notable de réduction du déficit, les finances publiques françaises ne sont pas sur une trajectoire soutenable

Il n'existe pas de définition unique de la soutenabilité des finances publiques. Nous pouvons retenir l'approche selon laquelle la trajectoire des finances publiques n'est pas soutenable quand la dette rapportée au PIB est appelée à croître indéfiniment au vu des prévisions futures concernant la croissance, les taux d'intérêt et le déficit.

Nous n'entrons pas ici pas dans des explications mathématiques qui ont déjà été très bien présentées par ailleurs⁷, rappelons simplement que deux éléments sont centraux dans la dynamique de la dette publique : l'écart entre le taux d'intérêt apparent⁸ sur la dette et le taux de croissance nominale de l'économie et le solde primaire (le solde public hors charges d'intérêt). Quand le taux apparent est supérieur à la croissance nominale, la dette rapportée au PIB augmente du fait des charges d'intérêt, sauf si le solde primaire est excédentaire.

⁷ <https://www.fipeco.fr/fiche/Leffet-de-boule-de-neige-et-le-solde-stabilisant-la-dette>

⁸ Charges d'intérêt rapportées à la dette publique

D'après le FMI, la croissance nominale française sera aux alentours de 3 % ces prochaines années. Si le taux souverain demeure à environ 3,5 %, alors le taux apparent sur la dette deviendra supérieur au taux de croissance. Dans le même temps, le solde primaire devrait rester déficitaire, à - 2,8 % du PIB en 2030 d'après le FMI, alors qu'il aurait fallu un excédent pour contrebalancer l'effet d'un taux apparent supérieur au taux de croissance. En se basant sur les trajectoires du FMI, la dette publique française n'est donc clairement pas sur une dynamique soutenable à long terme.

Rédigé le 8 octobre 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr